

Anna Pyshna
Updated 1 avril 2025
4 min read

Les mensonges sur le CV : mythe ou réalité ?

Découvrez les mensonges les plus courants des Français sur leurs CV. Entre embellissement et falsification, jusqu'où vont les candidats pour décrocher un emploi ?

Share this article



Table of contents

5
mensonges
les plus
courants
qu'on ne le
pense

10 % des
candidats
sont facieux

9 % des «
embellisseurs
de carrière»

8 % des «
faussaires»

Formances

7 % des «
faussaires de
cours»

pourquoi
faussaire sur
un CV ?

est-il
faussaire le
faussaire ?

Methodologie



Dans un monde professionnel toujours plus compétitif, la présentation d'un CV joue un rôle clé dans l'accès à un emploi. Cette étape peut être source de pression pour les candidats, les poussant parfois à embellir leur parcours, voire à mentir sur certaines informations. Certains cherchent à masquer des lacunes dans leur formation, d'autres à rendre leur parcours plus impressionnant pour séduire les recruteurs. Mais jusqu'où peut-on aller sans risquer des conséquences négatives ?

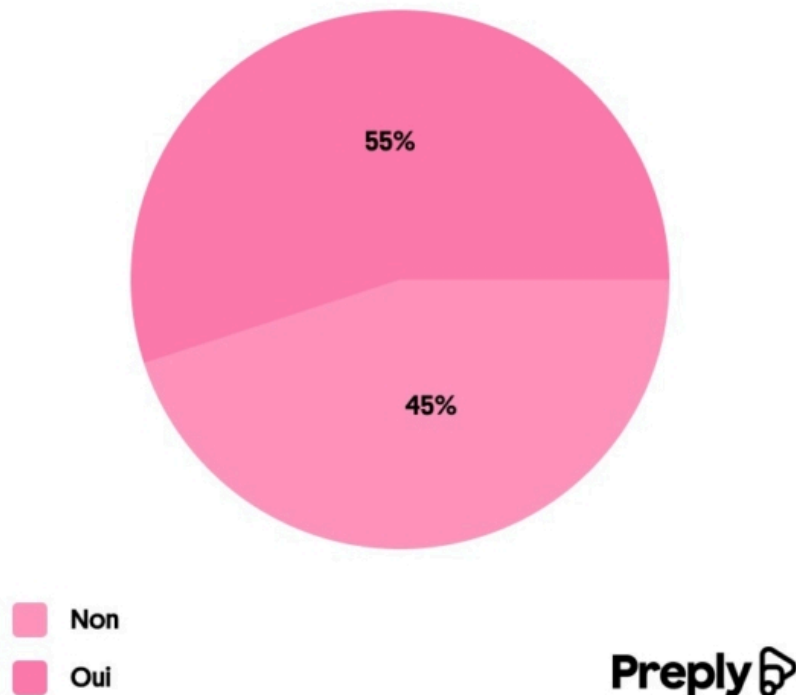
Afin d'en savoir plus sur ces pratiques, nous avons réalisé une étude auprès de 1 500 Français afin d'identifier les pratiques les plus courantes en matière de falsification ou d'embellissement de CV.

Voici un tour d'horizon des mensonges les plus fréquents observés dans les candidatures, ainsi qu'un éclairage sur les risques encourus par ceux qui s'y adonnent.

Des mensonges plus fréquents qu'on ne le pense

Selon notre étude, près de la moitié des candidats (45 %) affirment n'avoir jamais menti sur leur CV. Toutefois, 55 % reconnaissent avoir déjà modifié ou exagéré certains éléments de leur parcours. Que ce soit par peur de ne pas correspondre aux attentes des employeurs ou pour maximiser leurs chances d'être sélectionnés, ces pratiques sont bien plus répandues qu'on ne le pense.

Avez-vous déjà menti sur votre CV ?



Les 10 % les plus audacieux

Parmi les mensonges les plus risqués, 10 % des répondants admettent avoir déjà mentionné un diplôme qu'ils n'avaient pas terminé ou qu'ils avaient échoué. Dans le même esprit, 10 % déclarent avoir purement et simplement inventé une expérience professionnelle. Ces falsifications peuvent sembler anodines mais posent un véritable problème en cas de vérification par l'employeur. Une fausse expérience peut être rapidement décelée lors d'un entretien ou d'une prise de référence.

Les pires mensonges des Français dans leur CV

1	Mentionner un diplôme non validé		10%
2	Inventer une expérience professionnelle de toute pièce		10%
3	Transformer un CDI en CDD et inversement		9%
4	Mentir sur le niveau de responsabilités ou le nombre de personnes managées		9%
5	Mentir sur le poste et les missions occupées		9%
6	Exagérer ses réalisations ou ses résultats dans un poste précédent		8%
7	Être imprécis sur les dates d'une expérience professionnelle		8%
8	S'inventer la maîtrise d'un logiciel ou d'un outil professionnel		7%
9	Faire passer une école peu prestigieuse pour une très prestigieuse		7%
10	Dissimuler des périodes de chômage ou de longue inactivité		7%
11	Ajouter une certification ou une formation non suivie		7%
12	Inventer un faux diplôme		6%

Preply

Les 9 % des « embellisseurs de carrière »

D'autres candidats préfèrent jouer sur des éléments plus subtils de leur CV. Ainsi, 9 % des répondants ont transformé un contrat à durée déterminée (CDD) en contrat à durée indéterminée (CDI) pour donner l'illusion d'une plus grande stabilité professionnelle. 9 % ont également gonflé leur niveau de responsabilité ou exagéré le nombre de personnes qu'ils ont managées. Enfin, 9 % ont modifié l'intitulé de leur poste ou réinterprété leurs missions afin de paraître plus qualifiés. Ces ajustements, bien que moins risqués que d'inventer une expérience de toutes pièces, peuvent poser problème si le recruteur creuse davantage.

Les 8 % des « exagérateurs de performances »

L'exagération des performances professionnelles est une autre pratique courante. Les candidats ont amplifié leurs résultats dans un poste précédent, en gonflant des chiffres ou en s'attribuant des succès collectifs. Par ailleurs, 8 % ont volontairement été imprécis sur les dates de leurs expériences professionnelles, cherchant à masquer des périodes d'inactivité ou de transition entre deux emplois.

Les 7 % des « maquilleurs de parcours »

Les mensonges sur les compétences et la formation sont également fréquents. 7 % des candidats ont prétendu maîtriser un logiciel ou un outil professionnel alors qu'ils ne le connaissaient pas réellement. Dans certains cas, cela peut poser un véritable problème une fois en poste, notamment lorsqu'il s'agit de compétences techniques essentielles. 7 % ont également tenté de faire passer une école peu prestigieuse pour une institution plus renommée. De plus, 7 % ont dissimulé des périodes de chômage ou de longue inactivité, et 7 % ont ajouté à leur CV une certification ou une formation jamais suivie. Ces pratiques montrent l'importance de la formation continue et de l'apprentissage pour éviter d'avoir à embellir son parcours.

Cours avec un prof en ligne

Apprenez une langue avec un petit groupe d'élèves ou suivez des cours particuliers avec nos professeurs experts originaires du monde entier



Professeurs d'anglais

Professeurs de français

Professeurs d'espagnol

Pourquoi mentir sur son CV ?

Les motivations derrière ces « ajustements » sont variées. Certains candidats cherchent à contourner des discriminations liées à leur formation ou à leur parcours. D'autres veulent se démarquer dans un marché de l'emploi très concurrentiel. Dans certains cas, une personne peut être tentée d'ajouter une **formation d'anglais** ou des compétences linguistiques qu'elle ne possède pas réellement, pensant que cela augmentera ses chances d'être recrutée. Pourtant, avec la possibilité de suivre des **cours d'anglais** pour améliorer son niveau, il est toujours préférable d'investir dans des compétences réelles plutôt que de prendre le risque d'être démasqué.

Faut-il prendre le risque ?

Si « arranger » son CV peut sembler tentant, la transparence reste la meilleure stratégie. Mettre en avant ses compétences réelles, valoriser ses expériences et expliquer d'éventuelles lacunes avec honnêteté sont des approches bien plus efficaces à long terme. Investir dans des **cours d'anglais** ou une formation spécifique peut permettre d'obtenir les qualifications nécessaires sans avoir à enjoliver son CV.

Méthodologie

Pour cette étude, nous avons interrogé 1 500 participants âgés de 16 ans et plus, représentatifs de la population française, afin de mieux comprendre les pratiques liées à l'embellissement ou à la falsification des CV. Les répondants, répartis sur l'ensemble du territoire français, ont été invités à déclarer s'ils avaient déjà modifié certaines informations sur leur CV et, si oui, de quelle manière. Les résultats ont ensuite été analysés afin d'identifier les tendances générales et de mieux comprendre les motivations derrière ces pratiques, ainsi que leur impact potentiel sur le marché de l'emploi.



Anna Pyshna 31 articles [LinkedIn](#)

Spécialiste des relations publiques digitales chevronnée, Anna compte plus de 5 ans d'expérience dans la communication et les relations publiques dans le domaine de la technologie. Elle a lancé avec succès de nombreuses campagnes RP pour des start-ups à diverses étapes de leur développement. Anna parle couramment l'anglais, l'ukrainien et le russe. Elle parle aussi un peu l'allemand et apprend le français sur Preply. En dehors du travail, elle aime faire du yoga et du pilates. Anna a vécu en Ukraine, en Pologne, en Allemagne et dans les Émirats arabes unis, ce qui lui a donné une vue imprenable sur différentes stratégies RP et dynamiques culturelles à l'échelle globale.

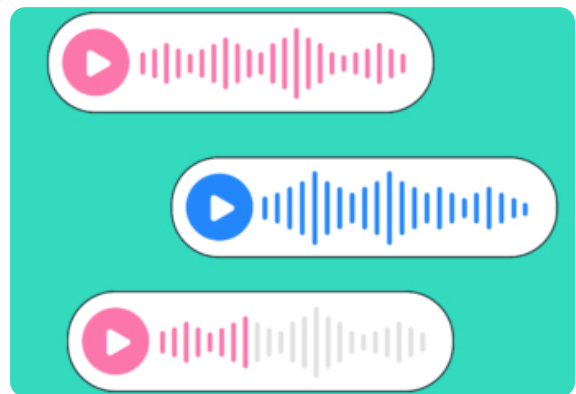
Next article



Langue et culture 24 mars 2025

Français, histoire, langues... quelles matières scolaires sont les plus et les moins

Previous article



Langue et culture 24 avril 2025

Les Français et les messages vocaux : quelles sont leurs habitudes et préférences